

mai - juin 2020

# POUR L'AVENIR

Perspectives pour un monde meilleur

## La problématique de **l'évolution** et **le retour** **à Dieu !**

p 8 - « Un Dessen intelligent ou une évolution aveugle ?

p 12 - Le darwinisme remis en question !

# Sommaire

## 3 La problématique de l'évolution et le retour à Dieu !

Que nous apprend la biochimie sur l'idée bien ancrée que la vie ne fut que le fruit du hasard, sur des milliards d'années ? Voyons-nous s'approcher un regain de la croyance en Dieu en tant qu'explication véritable de l'origine de la vie ?

## 8 Un Dessein intelligent ou une évolution aveugle ?

L'idée que la nature soit un fruit du hasard n'ayant que l'apparence d'un Dessein intelligent, est un argument de plus en plus difficile à défendre devant les indices toujours plus convaincants d'une conception marquée par la prévoyance et la planification.

## 12 Le darwinisme remis en question !

La théorie de l'évolution de Charles Darwin est acceptée partout dans le monde. Comment cette théorie s'est-elle développée et peut-on s'y fier ?

## Préface

Sous un ciel parsemé d'étoiles, ma femme et moi pouvions observer des requins chasser des phoques qui, à leur tour, étaient en train de chasser des poissons volants. En nous émerveillant de ce spectacle, depuis la poupe d'un bateau ancré au large de l'une des îles Galápagos, nous songions à ce séjour que nous venions de faire dans cette partie du monde que Charles Darwin, avait visité lors de son voyage plus de 180 ans auparavant. Que l'on ait vu, ou non « les pinsons de Darwin » ou nagé avec les iguanes marins des Galápagos, personne n'est insensible à l'impact des théories de Darwin formulées, en partie, par son étude des espèces indigènes de cet archipel sud-américain.

Dans ce numéro, nous explorons la théorie de l'évolution avancée par Charles Darwin, ainsi que celles avancées pour les origines de la vie. L'un des plus célèbres athées du monde, le docteur Richard Dawkins, écrit dans son livre intitulé « Pour en finir avec Dieu » : « Il a suffi que la vie apparaisse une seule fois. On peut donc admettre que cet événement était extrêmement improbable [...] » (« Pour en finir avec Dieu », Chap. 4) Ainsi, même ceux qui s'opposent à l'existence de Dieu reconnaissent que les origines de la vie ne sont pas faciles à expliquer. Passer de cet « événement extrêmement improbable » à quelque chose comme la conscience humaine soulève encore davantage de questions. Dans ce numéro, nous vous présentons les perspectives de personnes réfléchies qui posent des questions difficiles sur les paradigmes scientifiques modernes, conçus par Darwin et propagés par Dawkins, concernant l'évolution et les origines de la vie. Nous pensons qu'un examen attentif et une multitude de conseillers sont essentiels pour maintenir une bonne perspective, en particulier sur des sujets aussi importants.

— Tim Peabworth

POUR  
L'AVENIR

mai - juin 2020 - volume 20 numéro 3

*Pour l'Avenir* paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Peabworth - Lecture d'épreuve : Martine Rumf / Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 24, Avenue Descartes - 33160 Saint-Médard-en-Jalles - France - [www.pourlavenir.org](http://www.pourlavenir.org)** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

### Autres bureaux régionaux :

**United Church of God - Canada** - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengué - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni

# La problématique de l'évolution et le retour à Dieu !

*Que nous apprend la biochimie sur l'idée bien ancrée que la vie ne fut que le fruit du hasard, sur des milliards d'années ? Voyons-nous s'approcher un regain de la croyance en Dieu en tant qu'explication véritable de l'origine de la vie ?*

Par Peter Eddington

**E**n dépit de son emprise sur l'esprit de beaucoup, l'évolution darwinienne n'a jamais expliqué l'origine de la vie. Bien sûr, beaucoup de manuels scolaires dans les lycées et les universités vous diront que l'évolution explique l'origine de la vie, mais tel n'est pas le cas. Aucun scientifique n'a jamais été capable de démontrer comment la vie est née à partir d'éléments, de substances chimiques et de composés disponibles sur notre planète.

La réalité est qu'il est *impossible* que la vie puisse être générée à partir de processus non réfléchis et non orientés. Nous verrons ce qu'un chimiste de synthèse reconnu et habitué à la critique sur les recherches de l'origine de la vie, peut nous apprendre de plus sur ce sujet. Comment donc l'apparition de la vie s'explique-t-elle ?

Il se peut que nous entrions bientôt dans une ère où une hypothèse différente soit reconnue comme une bien meilleure explication de l'origine de la vie — non pas l'évolution darwinienne mais Dieu.

Le Dessin Intelligent (*Intelligent Design*, ou *ID*) est en train d'être rapidement reconnu (cela était déjà le cas dans le passé) comme étant la meilleure explication de l'origine de la vie.

## **Les scientifiques ne peuvent pas fabriquer la vie**

Premièrement, penchons-nous sur le domaine compliqué de ce qu'est la « vie ». Nous verrons rapidement que les plus intelligents d'entre nous ne peuvent pas la reproduire.

**La réalité est qu'il est impossible que la vie puisse être générée à partir de processus non réfléchis. La meilleure explication de l'origine de la vie ne se trouve pas dans l'évolution mais en Dieu.**

*L'origine* de la vie est *prébiotique* — ce qui signifie qu'elle s'est produite *avant* qu'une opération ou un développement biologique n'ait lieu. Comment des produits chimiques inanimés et spontanés ont-ils pu produire la première vie ?

De nos jours, les scientifiques les plus brillants ne peuvent même pas créer une simple bactérie.

La première étape pour construire une telle bactérie, qui contient 256 gènes codant pour les protéines, est de disposer des quatre classes de molécules nécessaires. Pourtant, même si les molécules étaient fournies aux scientifiques, ceux-ci ne sauraient pas comment les assembler.

Le Dr James Tour, chimiste organique synthétique de renom spécialisé dans la nanotechnologie, est reconnu comme le

scientifique ayant le plus d'influence dans le monde actuellement.

Dans une entrevue vidéo du *Discovery Institute* intitulée « James Tour : *The Origin of Life Has Not Been Explained* » [L'origine de la vie n'a pas été expliquée],

il déclare catégoriquement : « On peut fabriquer des technologies mais on ne peut même pas faire la plus simple des bactéries. Quiconque dit le contraire ne sait pas de quoi il parle. Montrez-moi la preuve. Personne ne l'a jamais fait. Ce n'est pas par manque d'effort ou de volonté. » (Le 5 juillet 2019)

Le Dr Tour ajoute à l'intention de ceux qui tentent de reproduire la vie : « Même si nous leur donnions l'ADN dans la structure qu'ils désirent, ils ne sauraient pas comment assembler tous les éléments à cause de la sophistication de la cellule. Les Interactomes, la connectivité interactive entre les molécules [...] tous doivent être au bon endroit et dans le bon ordre pour qu'une cellule fonctionne. Nous ne savons même pas comment définir la vie, et encore moins comment la déclencher pour qu'elle commence ! »

Nous résumerons et citerons d'autres commentaires du Dr Tour, tout au long de cet article.

### De sérieux problèmes dans l'éducation de ce sujet

Si vous consultez un manuel classique de lycée ou d'université, vous lirez que la vie a commencé dans un étang préhistorique grâce à des substances chimiques formant des molécules. Celles-ci se sont réunies pour former une simple cellule, ce qui déclencha la vie d'un seul coup, comme un éclair ou quelque chose de semblable, avec une nouvelle créature sortant d'un étang et échouant sur la terre ferme.

Mais ceci est totalement fallacieux ! Les scientifiques, après avoir reçu tous les éléments et les substances chimiques qui composent une simple cellule vivante, ne savent pas comment fabriquer les molécules nécessaires à l'assemblage ni comment les assembler.

Voici ce que dit le Dr Tour : « Non seulement nous ne savons pas comment fabriquer les composants de base, mais nous ne savons pas comment construire la structure, même si les composants de base nous étaient fournis [...] Même si je vous donnais tous les composants, tous les acides aminés, toutes les protéines, toutes les structures protéiques de ces acides aminés que vous vouliez, tous les lipides, de la pureté que vous souhaitez, l'ADN, l'ARN, même dans la séquence que vous vouliez (donc cela implique que je vous donne même le code) [...] pouvez-vous maintenant assembler une cellule, comme cela, dans votre laboratoire ? Pas dans une soupe prébiotique, mais dans votre beau laboratoire ? La réponse est un non catégorique ! Si quelqu'un prétend le contraire, c'est qu'il ne s'y connaît pas dans ce domaine. »

Il y a un énorme malentendu, même parmi les professeurs de science et de biologie, sur le fait que l'humanité sait comment construire la vie une fois qu'on lui a donné toutes les structures, les acides et les lipides nécessaires. Pourtant, aucun de ces éléments n'a jamais été assemblé pour créer une seule cellule ou quelque chose qui s'en rapproche !

Comme le souligne le Dr Tour, les articles de magazines annoncent fièrement que les scientifiques savent comment construire la vie, puis, le commun des mortels lit ces articles et croit que c'est possible. Même certains scientifiques croient que d'autres scientifiques savent comment le faire, mais ils l'ignorent — car personne ne le sait ! Ces choses trompent le grand public !

### Il est temps de faire un rappel !

Avez-vous déjà possédé une automobile qui fit l'objet d'un rappel de sécurité ? Peut-être que les ceintures de sécurité n'étaient pas conformes aux normes, ou que les airbags risquaient de se déclencher prématurément, ou que les freins n'étaient pas performants dans des conditions difficiles. Vous recevez donc un avis vous demandant de ramener votre véhicule pour le faire réviser et faire installer des pièces de rechange. Ceci est fait pour votre propre sécurité.

La réputation du constructeur automobile est en jeu. S'il ne corrige pas les problèmes de sécurité pour vous permettre de rouler en toute confiance, il perdra des clients et ses ventes pourraient chuter.

Le monde universitaire devrait adopter la même approche. Le fait est que, depuis de nombreuses années, nos manuels scolaires et universitaires font des affirmations totalement fausses sur l'origine de la vie. Il est temps de faire un rappel de sécurité pour ces manuels scolaires ! Il est temps que les scientifiques soient hon-



**Même si les composants de base étaient déjà assemblés, les scientifiques ne pourraient toujours pas construire la cellule vivante la plus élémentaire, même dans l'environnement du plus sophistiqué des laboratoires. Comment alors peuvent-ils se produire d'eux-mêmes, sans guide, par hasard, dans une fosse à prébiotiques ?**

nêtes sur ce qu'ils savent et ne savent pas réellement sur la construction de la vie. Il est temps pour nos étudiants de comprendre que même lorsqu'on leur donne tous les éléments constitutifs de la vie dans un environnement de laboratoire parfait et stérile (sans parler de la remise des éléments constitutifs eux-mêmes sur un plateau d'argent, sans qu'ils aient à les créer), les plus grands esprits de notre temps, les chimistes organiques les plus intelligents, *ne peuvent pas expliquer l'origine de la vie ni même créer la plus simple cellule.*

### **En réalité, le temps illimité va à l'encontre de l'origine fortuite de la vie**

Vous avez peut-être entendu dire qu'avec suffisamment de temps, des millions ou des milliards d'années, il y a une chance, une probabilité, que la vie ait pu commencer toute seule. Encore une fois, ceci n'est pas vrai. Le temps est l'*ennemi* de la synthèse organique, et non son allié.

Beaucoup de produits chimiques nécessaires à la vie sont des produits cinétiques, ce qui signifie qu'ils ne sont pas stables sur le plan thermodynamique. Par exemple, les glucides — principale classe de composés qui relie l'ADN — sont des produits cinétiques qui se décomposent sur une très courte période. Ainsi, si un glucide se formait par hasard au cours de

tionnerait en quelque sorte dans un étang primitif sans conditions de laboratoire ni aucun contrôle ! Encore une fois, le temps est en fait un ennemi dans ce processus !

### **Les éléments chimiques de la vie n'ont pas été reproduits**

Les produits chimiques nécessaires à la vie ne se limitent pas au carbone et à l'eau. Il faut aussi des acides aminés. Ceux-ci doivent alors se lier entre eux pour former des protéines — et cette opération n'est pas facile.

Ensuite, il faut des enzymes. Mais dans un monde prébiotique, les enzymes n'existent pas, car les enzymes elles-mêmes sont faites d'acides aminés et de protéines.

Après cela, vous devez avoir des glucides et un moyen de les relier entre eux. Ceci est extrêmement complexe. Prenons l'exemple que le Dr Tour donne pour un simple glucide D-mannose (un sucre apparenté au glucose). Si vous fabriquez six unités de D-mannose, vous pouvez les relier entre elles dans plus d'un *trillion de combinaisons différentes*, et une seule fonctionne. Comment obtenir cela par hasard ?

La prochaine étape est le besoin de lipides. Les lipides doivent avoir deux queues moléculaires — et non une seule.

Oui, nous avons les vols spatiaux, les robots sur Mars, les puces de silicium, les ordinateurs et la connectivité Wi-Fi (aucun de ces éléments ne sont vivants) — mais l'Homme *ne peut pas construire la vie même si tous ces composants tirés de notre environnement lui sont fournis.* (D'abord, nous ne pouvons même pas fabriquer nous-mêmes les éléments de base !) Pourquoi devrions-nous croire que des forces aveugles et sans intelligence le pourraient ?

### **Les arguments en faveur de la probabilité détruisent l'origine fortuite de la vie**

Le « temps profond » est généralement invoqué pour améliorer les chances de la vie survenant par hasard. L'hypothèse sous-jacente est que, si l'on dispose de suffisamment de temps, tout et n'importe quoi devient possible, y compris la vie qui naît complètement par hasard. Il faut donc tenir compte d'un temps considérable pour atténuer les probabilités extrêmement faibles qui sont en jeu. Mais le fait demeure que les chiffres sont tout simplement *beaucoup trop élevés* pour être surmontés. Il n'y a pas assez de temps (environ 14 milliards d'années estimés depuis la formation de notre Univers) pour qu'une combinaison aléatoire de facteurs se réunisse afin de générer ne serait-ce qu'une simple protéine, et encore moins un organisme vivant.

Les chances qu'un tel événement se produise sont beaucoup plus grandes que le nombre total d'atomes existant dans l'Univers ! Même si l'Univers était beaucoup plus vieux, ce serait loin d'être suffisant.

Pour illustrer son propos, le Dr Tour note que les combinaisons possibles d'interactions protéiques dans une seule cellule de levure sont de 10 à la puissance 79 milliardième ! C'est-à-dire 1 suivi non seulement de 79 zéros, mais 1 suivi de 79 milliards de zéros ! C'est le nombre d'interactions moléculaires (l'interactome) dans une seule protéine. Ceci est même impossible à comprendre. En comparaison, le nombre estimé de particules élémentaires dans l'Univers entier n'est seulement que de 10 puissances 90 ! »

Le Dr Tour ajoute : « Alors en plus de ces 3000 protéines qui sont dans cette cellule de levure, vous avez encore besoin de tout l'ADN, de tout l'ARN. Vous devez avoir tous les glucides. N'oubliez pas que

## **Nous avons les vols spatiaux, les robots sur Mars, les puces de silicium, les super ordinateurs mais nous ne pouvons pas construire la plus petite cellule vivante.**

milliards d'années, il se décomposerait très rapidement — bien avant que tous les autres éléments constitutifs nécessaires à la vie soient disponibles.

Les molécules se sont-elles vraiment formées mystérieusement d'elles-mêmes et sont-elles restées là à attendre des millions d'années que d'autres molécules arrivent ? Non ! La chimie organique ne fonctionne pas ainsi.

Le Dr Tour note que n'importe quel étudiant universitaire, qui ayant paramétré des réactions pour produire des glucides, rentre ensuite chez lui pour le week-end sans avoir arrêté la réaction à un moment précis, sans l'avoir mis en bouteille stérile dans des conditions inertes au congélateur, trouvera à son retour un glucide brûlé et sans aucune utilité. Et dire que certains scientifiques croient que tout cela fonc-

En avoir une seule déstabiliserait les couches membranaires qu'ils doivent former. Comment cela peut-il se produire dans un système prébiotique ? Aucun scientifique ne le sait !

Après cela, vous devez avoir des acides nucléiques. Ceux-ci doivent, en quelque sorte, se raccorder de façon très spécifique à un glucide qui doit être fabriqué indépendamment sans devenir caramélisé.

Puis, il y a le nucléotide qui doit s'accrocher à un groupe phosphate, mais cela ne se fait que par des enzymes. Les chimistes spécialisés en chimie organique synthétique ne savent pas comment faire cela correctement avant que les enzymes n'existent.

La science ne sait même pas comment *fabriquer tous ces éléments* — et encore moins comment les relier entre eux !

les glucides ont leur propre ordre de définition selon la façon dont ils sont reliés [...] Vous pouvez mettre plus d'information dans les glucides qui se trouvent à la surface d'une cellule que vous en stockez dans l'ADN et l'ARN combinés. Cette information doit provenir d'un modèle d'ADN original, plus une série d'autres cascades d'enzymes. Tout cela se trouve dans cette cellule [unique] en plus de ces interactomes. Ceci est très complexe. *L'origine de la vie est un problème complexe*, et il est difficile de simplement prétendre que la solution se trouve dans un grand nombre. »

(Outre l'entrevue avec le Dr James Tour, une autre de ses vidéos faites par le *Discovery Institute* sur YouTube vaut la peine d'être visionnée : « James Tour : Le mystère de l'origine de la vie » lors de la Conférence de Dallas sur la science et la foi en janvier 2019).

### Le retour à Dieu

Le temps, les probabilités, la science et le plus grand des esprits humains (comment ces esprits en sont-ils venus à exister, par ailleurs ?) ne peuvent expliquer l'origine de la vie. Donc, comment la vie peut-elle être expliquée ?

Nous sommes à l'aube d'une époque où la société actuelle pourrait en venir à rejeter le darwinisme et à connaître une sorte de réveil religieux. Plus de 200 ans après la naissance de Charles Darwin, de plus en plus de gens reviennent sur leur conviction et pensent à nouveau que le Dieu Créateur (ou le Dessein Intelligent) est la meilleure explication de l'origine de la vie. Les évolutionnistes ont disposé de 160 ans depuis la publication de l'ouvrage de Darwin intitulé « L'Origine des espèces » pour expliquer la vie et la complexité de la création. Ils ont échoué lamentablement.

Il est temps de revenir à la compréhension qu'avait la plupart des sociétés occidentales avant Darwin — la croyance en Dieu en tant que Créateur de toutes choses !

Stephen Meyer est un ancien géophysicien et professeur universitaire, détenteur d'un doctorat en histoire et en philosophie des sciences de l'Université de Cambridge. Chef de file du mouvement en faveur du Dessein Intelligent [Intelligent Design], il dirige maintenant le Centre pour la science et la culture du *Discovery Institute*. Meyer est l'auteur d'un best-seller du New York



Times intitulé « *Darwin's Doubt : The Explosive Origin of Animal Life and the Case for Intelligent Design* » (Le doute de Darwin : L'origine explosive de la vie animale et le cas en faveur du Dessein Intelligent [2013]), ainsi que d'un ouvrage intitulé « *Signature in the Cell : DNA and the Evidence for Intelligent Design* » (Une signature dans la cellule : l'ADN et les preuves d'un Dessein Intelligent) [2009]).

Meyer termine actuellement son dernier livre, « *The Return of the God Hypothesis: Compelling Scientific Evidence for the Existence of God* » (Le retour à l'hypothèse de Dieu : Des preuves scientifiques convaincantes de l'existence de Dieu) dont la publication est prévue pour avril 2020. Il développe un argument fondamental en faveur du Dessein Intelligent, en montrant qu'il existe un troisième facteur fondamental nécessaire à la vie outre ceux de la matière et de l'énergie — il s'agit de *l'information*.

D'où viennent les informations encodées dans la cellule ? Ce n'est pas *matériel*, tout comme l'article que vous lisez n'est pas le support sur lequel ces informations sont écrites, mais il communique un message. L'information incorporée dans la nature jusqu'aux niveaux les plus infimes exige un *esprit* intelligent, qui a pensé et planifié toute la création. Cet esprit est *l'esprit de Dieu*.

*Voici la réponse* à notre existence, à l'origine de la vie — *Dieu*.

Dieu existe, et Son œuvre en tant que Créateur est la seule explication raisonnable

de l'origine de la vie. Comme l'explique si éloquemment le Dr Tour, du point de vue d'un chimiste organique synthétique, il est impossible que la vie ait commencé par hasard sur une longue période de temps. *Cela n'aurait tout simplement pas pu en être ainsi !* (Pour de plus amples preuves de l'existence de Dieu, téléchargez ou demandez votre brochure gratuite intitulée « La question essentielle à la vie ! Dieu existe-t-il ? »)

### Doute croissant sur Darwin et l'évolution

La ressource en ligne *Conservapedia* intègre ce qui suit dans sa longue introduction sur l'évolution. Bien que les citations suivantes datent d'une décennie ou plus, elles montrent une plus grande tendance des scientifiques à s'éloigner du darwinisme :

« Un sondage réalisé en 2005 par l'Institut Louis Finkelstein pour la recherche sociale et religieuse a révélé que 1/3 de tous les médecins aux États-Unis préfèrent la théorie du Dessein Intelligent à l'évolution. » En janvier 2006, la BBC rapporta au sujet de la Grande-Bretagne : « Un peu moins de la moitié des Britanniques acceptent la théorie de l'évolution comme la meilleure description du développement de la vie, selon un sondage d'opinion. En outre, plus de 40% des personnes interrogées pensent que le créationnisme ou le Dessein Intelligent (ID) devraient être enseignés dans les cours de sciences à l'école. »

Voici des rapports provenant d'autres sources sur le doute croissant au sujet

de la validité du darwinisme et de l'évolution : « Les reproches les plus forts contre Darwin venaient des scientifiques, et les objections des théologiens qui l'ont critiqué concernaient surtout son insistance philosophique sur des causes naturelles et son déni d'un Dessein — ce que Charles Hodge de Princeton considérait comme « équivalent à l'athéisme ». Même aujourd'hui, les nombreux critiques du darwinisme ne sont pas des fondamentalistes religieux, mais un nombre croissant d'entre eux sont des scientifiques accrédités. » (Jonathan Wells, *The Problem of Evidence*, Forbes, le 5 février 2009)

« Un nombre croissant de scientifiques respectables se retirent du mouvement évolutionniste [...] en outre, pour la plupart, ces « experts » abandonnèrent le darwinisme, non pas sur la base de la foi religieuse ou de convictions bibliques, mais pour des raisons strictement scientifiques et dans certains cas, à regret. » (Wolfgang Smith, cité dans Ian Taylor, *Origins Answer Book*, p. 107)

« Les scientifiques à l'avant-garde de la recherche ont mis un coup de couteau dans le darwinisme classique, ils n'ont pas rendu publique cette nouvelle, mais l'ont gardée dans leurs documents techniques et conseils internes. » (William Fix, *The Bone Peddlers*, p. 179-180)

Ce mouvement semble grandir surtout aux États-Unis, avec une certaine résistance de la part des européens. Charles Gilbert, reporter pour le magazine *l'Express* écrivit un article intitulé « Et si Darwin s'était trompé ? » En reportant les résultats d'une recherche à l'Université de Harvard, il écrivait : « La mutation de bactéries met à mal la sacro-sainte théorie de l'évolution. [...] deux équipes de chercheurs américains viennent de montrer que certains organismes sont capables de modifier leur propre patrimoine héréditaire pour s'adapter à l'environnement. *Un phénomène en contradiction totale avec la sacro-sainte théorie darwinienne.* » (C'est nous qui soulignons) Il offrait la conclusion suivante : « Reste une question : et Dieu, dans tout ça ? » (Charles Gilbert « Et si Darwin s'était trompé ? » *l'Express*, Le 11 novembre 1988).

### Le réveil de la foi sera détourné

Alors que nous examinons des faits qui indiquent clairement l'existence d'un Créateur divin, gardez à l'esprit qu'une

croissance religieuse revitalisée semblera très bonne au début dans la communauté mondiale. Toutefois, comme cela s'est produit si souvent dans l'histoire humaine, la Bible montre que d'autres forces entreront en jeu, et ce qui aurait dû être une bonne chose sera utilisée à de mauvaises fins. La croyance religieuse sera détournée par une puissante alliance entre l'Église et l'État centrée en Europe et sera orientée dans une direction horriblement erronée.

L'Écriture nous montre avec insistance qu'un « retour à Dieu » enveloppera notre planète dans les temps de la fin. La croyance en l'évolution athée n'est maintenant peut-être plus aussi répandue qu'elle ne l'était. Une religion mondiale donnera du pouvoir à une machine géopolitique géante.

## Un nombre croissant de scientifiques respectables se retirent du mouvement évolutionniste, non pas sur la base de la foi, mais pour des raisons strictement scientifiques.

Le livre de l'Apocalypse fait référence aux principaux partenaires de ce futur bloc de pouvoir tels que la Bête et le faux Prophète. Les événements décrits dans la seconde moitié du livre de l'Apocalypse sont directement liés au passé et au futur de deux groupes représentés symboliquement par deux femmes diamétralement différentes.

La première femme, décrite dans Apocalypse 12, représente ceux qui constituent le peuple de l'alliance de Dieu — l'Église de Dieu — les serviteurs de Jésus-Christ, à la fois de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La seconde, qui représente également une Église, est présentée dans Apocalypse 17 comme étant une prostituée. « Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. » (Versets 5-6)

À la fin des temps, les relations influentes de cette église atteindront les plus hauts cercles politiques et sociaux. Comme nous le dit Apocalypse 18 : « les rois de la terre se sont livrés avec elle à la débauche, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe [...] Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. » (Versets 3, 5)

Dieu appelle cette femme, cette Église — aux pratiques corrompues et enchevêtrées dans les affaires internationales — Babylone la Grande. Elle établira les standards culturels et religieux pour l'empire politico-religieux de la Bête à la fin des temps.

Par conséquent, oui, il y aura un réveil religieux et un retour à une sorte de croyance en Dieu, mais le système religieux et politique institué et imposé aux nations utilisera cette compréhension pour faire avancer ses propres positions et opprimer les masses, comme dans le passé.

Aux temps de la fin, beaucoup de concepts impies et non bibliques seront largement embrassés par les masses, sous l'influence de Satan le diable. Rome, héritière spirituelle des traditions idolâtres de l'ancienne Babylone, émergera de nou-

veau comme la principale ville d'une renaissance de l'ancien empire romain grandement élargi.

Les citoyens de nombreux pays accepteront son approche quant aux relations personnelles et spirituelles. Ils se réjouiront de son influence et de son pouvoir sur eux. Elle se vantera en disant : « Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil ! » (Verset 7) Dieu, cependant, la qualifie de mère des prostituées et de ville pleine d'abominations.

Encore une fois, une croyance revitalisée en la religion semblera une très bonne chose au début, mais sera utilisée par cette puissante union politique et religieuse (semblable à Babylone) à des fins horribles pour les nations.

### Alors, Dieu reviendra véritablement

Que signifie tout cela ? Quelle est la solution ultime à ce futur chaos ? À la fin, Dieu *reviendra* véritablement, mais de la bonne façon. Ce ne sera pas un retour à un faux système religieux, mais le retour de Jésus-Christ en tant que Roi sur toute la Terre. Dieu instituera 1000 ans de paix et de bonheur, une période souvent appelée le Millénium.

C'est le retour ultime de Dieu, lorsque tous en viendront enfin à connaître la vérité sur les origines de la vie et sur le but étonnant qui se cache derrière tout cela !

[PA](#)



# Un Dessein intelligent ou une évolution aveugle ?

*L'idée que la nature soit un fruit du hasard n'ayant que l'apparence d'un Dessein intelligent, est un argument de plus en plus difficile à défendre devant les indices toujours plus convaincants d'une conception marquée par la prévoyance et la planification.*

par Mario Seiglie

**L'**an 2019 marquait le 160<sup>e</sup> anniversaire de la publication de l'ouvrage de Charles Darwin intitulé *L'Origine des espèces*, duquel est tirée la populaire théorie de l'évolution. Cette théorie a été enseignée depuis longtemps dans presque toutes les écoles et universités du monde, souvent comme un dogme ; toutefois, elle suscite un sentiment grandissant de malaise et d'anxiété chez de nombreux scientifiques. Les preuves réfutant cette théorie ne cessent de s'accumuler. Mentionnons notamment une meilleure compréhension de l'incroyable complexité de la vie dès le niveau moléculaire.

À l'heure actuelle, deux grandes théories expliquent la vie sur Terre. L'une suppose l'existence d'un Concepteur et Créateur intelligent, tandis que l'autre maintient que les lois de la nature et les forces non dirigées de l'Univers, notamment la sélection

naturelle et les mutations, suffisent pour produire des êtres vivants qui semblent avoir été conçus, mais qui résultent en fait d'une série d'événements fortuits sans but précis.

Naturaliste britannique du XIX<sup>e</sup> siècle, Darwin avança l'idée que toute forme de vie évolua à partir d'une ou de quelques formes simples. Il élaborait le concept voulant que la nature n'ait pas besoin d'un Créateur divin et qu'en fait, l'existence de toutes les espèces terrestres s'explique aisément par la sélection naturelle et les variations aléatoires.

Malgré son emprise sur les milieux universitaires modernes, cette théorie rencontre de plus en plus de résistance. Celle de la conception intelligente (ou du dessein intelligent) gagne en popularité de diverses façons, notamment en raison des preuves grandissantes d'une Conception marquée par la prévoyance, comme nous le verrons plus loin.

## Une simple illusion de conception ?

Zoologiste et célèbre évolutionniste athée, Richard Dawkins a défini la biologie au moyen de la théorie darwinienne de l'évolution comme étant « l'étude de choses compliquées qui *semblent* avoir été conçues à une fin particulière ». (*L'Horloger aveugle [The Blind Watchmaker]*, 1986, p. 1 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.) À ce jour, il nie que les êtres vivants ont en fait été conçus dans un but particulier, et il insiste pour dire qu'il *semble* en être ainsi parce qu'il s'agit *uniquement d'une illusion*. Autrement dit, il rejette la possibilité que la prévoyance et la planification aient eu un rôle à jouer dans la formation des systèmes vivants.

Or, un nombre croissant de scientifiques doutent de l'efficacité de cette théorie. Ainsi, en 2016, de nombreux éminents scientifiques se sont réunis à la Royal Society of London,



l'une des plus anciennes académies des sciences au monde pour discuter de la nécessité d'une « révision de la théorie de l'évolution telle que nous la connaissons », car on reconnaissait que « les enjeux à cet égard demeuraient fortement contestés ». (*New Trends in Evolutionary Biology*, Royal Society.org, novembre 2016). Une telle rencontre constituait une étape importante dans le domaine scientifique, car elle révélait les préoccupations grandissantes à l'égard des faiblesses de cette théorie !

Il existe non seulement de solides preuves d'une conception à prendre en compte, mais aussi des preuves grandissantes selon lesquelles divers défis avaient, en fait, été anticipés dans le cadre de ce design. Récemment, Marcos Eberlin, l'un des plus grands chimistes au monde, a osé dénoncer les graves lacunes de la théorie de l'évolution :

« À cet égard, l'évolution a engendré une *conception sans concepteur*. Nous voyons des preuves d'une conception intentionnelle dans l'Univers et en nous, mais nous sommes censés croire que *ce n'est qu'une illusion*, et qu'en réalité un processus non dirigé par quoi que ce soit, à l'exception des lois et constantes de la nature, a lentement formé *tout ce que nous connaissons* — l'Univers, les étoiles, les océans, le ciel et les nuages, l'ARN et l'ADN, les

ribosomes, les bactéries, les poissons, les oiseaux, les chimpanzés et l'être humain. Du moins, c'est ce qu'on nous dit.

« Ce qui est triste, c'est que cette histoire limite la science, rétrécit nos horizons et étouffe notre émerveillement. Mais heureusement, une bouffée d'air frais s'est finalement fait sentir. Petit à petit, nous découvrons de plus en plus de preuves d'une *conception prévoyante* dans la nature alors que nous poursuivons la recherche scientifique. Et contrairement aux philosophies matérialistes, l'ouverture d'esprit face à ces preuves d'une conception intelligente *élargit* les horizons de la science. » (*Foresight: How the Chemistry of Life Reveals Planning and Purpose*, 2019, p. 145)

## L'importance de la prévoyance

Une des découvertes qui est en train de révolutionner les domaines de la biologie et de la biochimie, c'est le nombre croissant de preuves voulant que les êtres vivants résultent d'un design marqué par la prévoyance et la planification.

Il fallait de la prévoyance — de la planification — afin de produire les ingénieuses solutions dont disposent les organismes pour faire face à divers problèmes. Ces solutions étaient déjà en place lorsque les problèmes se sont posés ; sinon, les espèces n'auraient pas survécu et ne se seraient pas perpétuées.

Prenons, par exemple, le système immunitaire et la coagulation du sang, sans lesquels d'innombrables créatures seraient mortes à la suite d'une infection ou d'une blessure sans avoir vécu assez longtemps pour transmettre leurs gènes à la génération suivante.



La trypsine est une enzyme digestive participant à la digestion des protéines. Ce qui ressemble à un amalgame sans forme représente en fait des replis complexes et très précis de molécules. Si un seul de ces replis est incorrect, la protéine ne pourra pas assumer ses fonctions. Une telle chose pourrait-elle se former par hasard, et sans effort mental ?

Or, une bonne conception marquée par la prévoyance est encore plus fondamentale en ce qui concerne la formation des organismes vivants.

Nous allons citer d'autres d'exemples de prévoyance et de planification apparentes. Vous pourrez juger par vous-même si ces phénomènes sont en fait des illusions ou s'ils laissent supposer l'existence d'un Concepteur !

## Des chaperons dans la formation des protéines

Alors que les scientifiques se penchent de plus près sur la cellule, ils ont finalement élucidé l'un des problèmes d'ingénierie fondamentaux les plus complexes : comment font les protéines, soit les composantes des structures biologiques, pour se replier exactement sous leur forme programmée pour bien fonctionner.

Les chercheurs ont découvert une protéine spécialisée, appelée « chaperon », qui agit un peu comme un chaperon *humain*, c'est-à-dire comme une personne chargée de s'occuper d'autres personnes ou de les superviser,

comme un adulte chargé de prendre soin d'un groupe d'enfants ou accompagnant un couple d'amoureux pour s'assurer que leur comportement est irréprochable. Une protéine chaperon supervise la protéine afin qu'elle se replie correctement et qu'elle prenne sa forme tridimensionnelle. C'est là une des chorégraphies les plus complexes de la nature.

Le professeur Eberlin explique ce phénomène comme suit : « De nombreuses protéines nécessitent des chaperons pour se replier rapidement et correctement. Au lieu de s'assembler spontanément, elles s'assemblent avec *l'assistance* d'autres protéines. Et même après que les protéines se sont repliées correctement, les chaperons les aident à maintenir leur état fonctionnel [...] La tâche des chaperons est essentielle. Les protéines mal repliées sont non seulement inutiles pour la cellule, mais elles sont aussi dévastatrices [...] Sans elles [les protéines chaperons], la vie n'existerait pas. Et pourtant, elles sont *elles-mêmes faites de protéines* qui doivent être repliées correctement et maintenues ainsi par *d'autres* types de chaperons. Pour ceux qui tiennent aux scénarios expliquant l'origine de la vie *sans prévoyance ni planification*, cela constitue un problème de l'œuf et de la poule extrêmement difficile à résoudre [...]

« La probabilité que des centaines de protéines essentielles se replient toutes d'elles-mêmes et adoptent toutes la bonne forme à la bonne vitesse sans erreurs défie la raison [...] Sans chaperons, [il n'y aurait] aucune cellule viable. » (p. 72-76)

Mais alors, qu'est-ce qui fit son apparition en premier ? La protéine ou la protéine chaperon ? *Les deux* sont indispensables *en même temps* pour que de nombreuses protéines importantes deviennent fonctionnelles. Comment les protéines pouvaient-elles exister sans chaperons ? Et comment les protéines chaperons pouvaient-elles exister sans l'aide d'autres protéines chaperons ?

Et quelle serait même l'utilité d'une protéine chaperon en l'absence d'une autre protéine à guider ? Pourquoi de telles protéines chaperons seraient-elles choisies par sélection naturelle avant même d'être nécessaires ? Comment ces éléments auraient-ils pu évoluer par pur hasard ?

La meilleure explication, et en fait la seule explication logique, c'est qu'un esprit remarquablement supérieur avait prévu le problème complexe du repliement et créé à

# Un professeur réputé de Yale renie la théorie de l'évolution

Mario Seigle et Tom Robinson

L'an dernier, David Gelernter, célèbre docteur en informatique de l'Université Yale, a renié la théorie de l'évolution, ce qui a consterné la communauté scientifique.

Dans un essai soigneusement rédigé intitulé « *Giving Up Darwin* » et publié dans le numéro du printemps 2019 du *Claremont Review of Books* (publié en ligne le 1<sup>er</sup> mai), Gelernter justifie sa décision de renoncer à une théorie largement acceptée en raison des preuves qui tendent vers d'autres faits.

« Il n'y a aucune raison de douter, affirme-t-il, que Darwin a réussi à expliquer les petites adaptations d'un organisme aux conditions locales, comme les changements liés à la densité de la fourrure, au style des ailes ou à la forme du bec. Cependant, de nombreuses raisons nous amènent à nous demander s'il est en mesure de répondre aux questions épineuses et d'expliquer l'ensemble du processus — non pas la mise au point des espèces existantes, mais l'émergence de nouvelles espèces. L'origine des espèces est précisément ce que Darwin ne peut expliquer.

« L'ouvrage réfléchi et méticuleux *Darwin's Doubt* (2013) de Stephen Meyer [universitaire de Cambridge et pionnier de la théorie de la conception intelligente] m'a convaincu que Darwin a échoué. Celui-ci ne parvient pas à répondre à la question fondamentale. Deux autres ouvrages sont également essentiels : *The Deniable Darwin and Other Essays* (2009), de David Berlinski, et *Debating Darwin's Doubt* (2015), une anthologie révisée par David Klinghoffer, qui regroupe certains des arguments énoncés dans le livre de Meyer. Ces trois hommes forment un groupe tactique qui sait s'imposer et que la plupart des gens préféreraient ignorer. Mettant à profit les travaux réalisés par des douzaines de scientifiques au cours de nombreuses décennies, Meyer [...] décortique petit à petit la théorie de l'évolution. *Darwin's Doubt* constitue un des livres les plus importants de la présente génération. Très peu de lecteurs à l'esprit ouvert le termineront sans qu'il ait ébranlé leur foi en Darwin. » (p. 104)

À l'instar de Berlinski, le professeur Gelernter convient que, contrairement aux prédictions darwiniennes à propos de la chronologie de fossiles, « en général, "la plupart des espèces font leur apparition dans l'ordre évolutif entièrement formées et en ressortent inchangées". Le sujet du développement progressif de nouvelles espèces n'est pratiquement pas abordé. » (p. 105)

Gelernter soulève également comme suit la difficulté de produire une protéine stable et fonctionnelle si l'évolution était vraie : « Les protéines sont les forces d'opérations spéciales (ou peut-être les "Marines") des cellules vivantes, sauf qu'elles sont courantes plutôt que rares ; elles font le gros du travail, toutes les tâches essentielles et délicates, dans le cadre d'un éventail impressionnant de rôles. Les protéines appelées « enzymes » catalysent toutes sortes de réactions et activent le métabolisme cellulaire. D'autres protéines (telles que le collagène) confèrent aux cellules leur forme et leur structure, un peu comme les mâts d'une tente, mais sous des formes beaucoup plus nombreuses. La fonction nerveuse, la fonction musculaire et la photosynthèse sont toutes activées par des protéines. Pour réaliser ces tâches et beaucoup d'autres encore, la forme tridimensionnelle réelle de la molécule protéique est importante. Le simple mécanisme néodarwinien est-il à la hauteur ? Les mutations aléatoires et la sélection naturelle

suffisent-elles pour créer de nouvelles formes protéiques ? » (p. 106)

Dans sa réponse, il ajoute que David Axe, biologiste distingué de Cambridge, « a estimé que, de toutes les séquences d'acides aminés de 150 liaisons, 1 sur  $10^{74}$  sera capable de se replier en une protéine stable. Dire que vos chances sont de 1 sur  $10^{74}$  revient, en pratique, à dire qu'elles sont nulles. [Remarque : Les scientifiques calculent que l'Univers observable renferme environ  $10^{80}$  atomes.] Il n'est pas surprenant que les chances de tomber sur une protéine stable qui remplit une fonction utile, et qui pourrait jouer un rôle dans l'évolution, sont encore plus minces. Axe les évalue à 1 sur  $10^{77}$ .

« Autrement dit, l'immense est si grand et le minuscule, si petit, que l'évolution néo-darwinienne est, jusqu'ici, une perte sèche. Essayez de passer de 150 liens de charabia à une protéine fonctionnelle et utile, et vous êtes assuré d'échouer. Essayez avec dix, mille ou un million de mutations, vous échouerez. Les probabilités vous enterrent. C'est impossible. » (p. 107)

Gelernter affirme qu'il « ne peut accepter la conception intelligente telle que présentée par Myer », mais il fait remarquer qu'« elle dit à haute voix ce que quiconque étudiant la biologie doit penser, à un moment donné, lorsqu'il passe au crible les réponses possibles aux questions épineuses. » (p. 104) Il a de la difficulté à comprendre l'extinction de nombreuses espèces par le passé et l'existence de problèmes dans la nature comme la maladie (p. 109), car il ne comprend pas que Dieu n'ait pas eu l'intention de créer un monde physique parfait pour le moment et que le péché a entraîné des malédictions dans le monde, conformément au plan divin.

Il avoue cependant que « la conception intelligente pourrait constituer la réponse définitive. Mais en tant que théorie, il semble qu'elle ait encore beaucoup de chemin à faire. » (*Ibid.*) Toutefois, les Saintes Écritures jettent de la lumière sur cette question — si seulement les gens y croyaient.

Plus tard en juin, Gelernter cita certaines des réactions de la communauté universitaire auxquelles il a dû faire face. Ses collègues continuaient de bien le traiter personnellement, mais il a ajouté ceci : « Par contre, lorsque j'examine leur comportement intellectuel, ce qu'ils publient et, ce qui est encore plus important, ce qu'ils disent à leurs étudiants, le darwinisme a en fait dépassé l'étape de "l'argument scientifique".

« Avec eux, vous risquez votre vie si vous mettez en doute le darwinisme sur le plan intellectuel [...] Ils vous détruiront si vous essayez de le faire. » (Cité par Sarah Taylor, « *Prolific Yale Professor Turns Against Darwinism, Warns Darwinians 'Will Destroy You If You Challenge' the Theory* », *The Blaze*, 22 août 2019)

Gelernter ajouta qu'il n'avait rien vu qui « ressemblait à de la libre expression à ce sujet [...] C'est un rejet amer [...] une sorte de rejet amer, fondamental, colérique, indigné et violent, qui ne s'apparente aucunement à une discussion scientifique ou intellectuelle. J'en ai été témoin maintes et maintes fois. "Je suis un disciple du darwinisme. N'osez surtout pas dire quoi que ce soit pour vous y opposer" ou "Je ne veux rien savoir à cet égard. Un point, c'est tout." » (*Ibid.*)

« J'attaque leur religion, de conclure Gelernter. C'est un grave problème pour eux. »



la fois la protéine et le chaperon afin qu'ils puissent tous les deux bien remplir leur fonction !

### La coquille d'œuf miraculeuse

À propos de la question de l'œuf et de la poule, l'humble coquille d'œuf constitue un autre excellent exemple de prévoyance dans la nature. De nombreux problèmes ont d'abord dû être résolus pour que le poussin puisse survivre dans l'œuf pendant la période d'incubation de trois semaines.

## Tout autour de nous, nous apercevons des preuves d'un esprit suprême qui sut prévoir tous les défis et élaborer les moyens d'y faire face.

Le développement du poussin pose entre autres un défi majeur : celui de la respiration dans l'œuf. Si celui-ci était parfaitement hermétique, le poussin suffoquerait rapidement, et si la coquille d'œuf était poreuse, elle laisserait échapper son contenu.

La solution ? Une coquille *semi-poreuse* qui laisse pénétrer l'oxygène sans toutefois laisser suinter son précieux contenu. Une coquille d'œuf contient 7000 pores de taille idéale ingénieusement répartis pour permettre son oxygénation et l'évacuation du dioxyde de carbone. Si les pores étaient plus grands ou plus petits, ou mal espacés, le système perdrait son efficacité et le poussin mourrait.

Ce problème délicat de l'oxygénation et de l'élimination du dioxyde de carbone tout en maintenant l'intégrité de la coquille d'œuf dut être résolu avant que le tout premier poussin se développe — ou *tout autre* type d'oiseaux, et non seulement des poussins. Il fallut de la prévoyance et de la planification pour prévoir des milliers de pores de la bonne taille, à un endroit précis et au bon moment afin qu'ils remplissent bien leur fonction.

### L'appendice, un organe très mal vu

En guise de dernier exemple, parmi tant d'autres, prenons l'appendice humain. Encore une fois, c'est l'omniprésent Darwin qui, dans son ouvrage intitulé « La descendance de l'Homme » (*The Descent of Man*), conclut que l'appendice humain était un organe résiduel — une partie du corps prétendument héritée d'une transformation évolutive et qui n'a plus de fonction dans l'organisme.

Or, les chercheurs ont découvert que l'appendice est un organe fort utile dont la conception dénote de la prévoyance. L'appendice remplit deux fonctions principales. Premièrement, c'est un réservoir d'anti-

corps qui renforcent le système immunitaire humain. Deuxièmement, c'est un refuge pour les bonnes bactéries qui recolonisent l'intestin après un épisode de diarrhée.

De même, la diarrhée est en soi un mécanisme qui protège l'organisme lorsque des substances nocives pénètrent dans le tube digestif. L'ennui, c'est que pendant que ce processus d'émission de selles liquides élimine les éléments toxiques, il chasse aussi les bonnes bactéries intestinales qui sont essentielles pour bien digérer.

Alors, comment le système digestif se recolonise-t-il rapidement avec de bonnes bactéries ? Grâce à l'appendice situé à l'extrémité du gros intestin. Celui-ci est une enceinte dont la position dans un cul-de-sac virtuel lui permet d'emmagasiner les bonnes bactéries sans qu'elles soient emportées avec celles qui se trouvent dans le reste du tube digestif.

Comme le faisait remarquer le professeur Eberlin à propos de l'appendice : « Son emplacement est idéal du point de vue du génie hydraulique. Il est placé immédiatement sous le flux unidirectionnel normal des aliments et des microbes dans le gros intestin, il occupe un *cul-de-sac* et est ainsi bien protégé contre les perturbations causées par la diarrhée [...] De sorte que l'argument voulant que l'appendice soit un organe résiduel à l'appui de la théorie de l'évolution est lui-même un vestige de la biologie darwinienne du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous sommes mieux renseignés de nos jours. » (p. 121)

### Cinq conclusions au sujet de la prévoyance

Tout autour de nous, nous apercevons des preuves de la conception intelligente de toutes choses — de l'existence d'un être suprême qui sut prévoir tous les problèmes de notre vaste Univers et de la vie terrestre à tous les niveaux et qui planifia une solution à ces problèmes.

À la lumière des preuves qui sont devant nous, il vaut la peine de citer de nouveau l'ouvrage du professeur Eberlin, qui a été endossé par trois lauréats du prix Nobel, soit les cinq conclusions qu'il a tirées au sujet de la prévoyance :

« 1. Nous voyons de nombreux exemples de prévoyance apparente dans le monde naturel, de problèmes qui avaient été anticipés avant qu'ils ne se produisent, et qui ont

été résolus avec ingéniosité grâce à la mise en place en temps opportun de plusieurs pièces essentielles et bien orchestrées.

« 2. Nous savons, de par notre expérience uniforme, que la capacité de prévoir et de résoudre de tels problèmes est caractéristique d'un esprit intelligent.

« 3. On n'a *fourni* aucun exemple *démontré* de processus non guidés ne nécessitant aucun effort mental qui auraient prévu et résolu des problèmes exigeant une orchestration complexe de pièces mises au point et réunies pour jeter les bases d'un événement originel. Faire référence à des cas présumés plutôt que démontrés ne compte pas.

« 4. Par conséquent, notre expérience uniforme nous fournit un seul type de cause associée à une capacité *démontrée* de prévoir et de résoudre de tels problèmes : la conception intelligente.

« 5. La conception intelligente représente donc la meilleure et, en fait, la seule explication adéquate du point de vue de la causalité concernant les nombreux exemples de prévoyance apparente dans le monde naturel, dans des situations où les problèmes sont résolus avec ingéniosité et où les multiples éléments essentiels sont bien orchestrés et mis en place en temps opportun. *La prévoyance n'est pas simplement apparente ; elle est réelle.* » (p. 143)

En effet, l'idée fautive selon laquelle des formes et des composantes de vie complexes sont apparues et se sont développées à la suite d'un processus aléatoire et sans objet de sélection naturelle et de mutation est lentement en voie d'être rejetée, alors que davantage de scientifiques à l'esprit ouvert suivent les pistes de preuves là où elles les mènent vraiment. (Voir aussi l'article intitulé « Un professeur réputé de Yale renonce à l'évolution », à la page 10.)

La Bible était avant-gardiste en mettant au défi ceux qui allaient essayer d'enseigner la création sans Créateur ou la conception sans Concepteur. Depuis bien des siècles, elle nous dit d'étudier l'existence et la survie ingénieuses des êtres vivants pour que nous puissions reconnaître qu'aucune force leur étant inférieure n'aurait pu les créer et que seule une force leur étant infiniment supérieure aurait pu le faire.

Dans Job 12:7-10, on peut lire ceci : « Interroge les bêtes, elles t'instruiront, Les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront ; Parle à la terre, elle t'instruira ; Et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne reconnaît chez eux la preuve Que la main de l'Éternel a fait toutes choses ? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, Le souffle de toute chair d'homme. » **PA**

# Le DARWINISME remis en question !

*La théorie de l'évolution de Charles Darwin est acceptée partout dans le monde. Comment cette théorie s'est-elle développée et peut-on s'y fier ?*

par Ben Light

**N**ovembre 2019 marquait le 160<sup>e</sup> anniversaire de la publication de l'ouvrage historique de Charles Darwin intitulé « L'Origine des espèces ». Sa prémisse controversée a popularisé l'idée selon laquelle la grande variété de formes de vie qui existent dans le monde qui nous entoure a divergé d'un seul ou d'un petit bassin d'ancêtres communs à la suite de la survie et de la reproduction de leur progéniture dotée de traits avantageux – soit d'une « sélection naturelle ».

Au fil du temps, cet ouvrage a, lentement, mais sûrement, trouvé son chemin dans les principes fondamentaux des sciences biologiques au sein du monde universitaire moderne. Il est difficile de trouver un professeur ou un étudiant en biologie contemporain qui rejette la théorie de l'évolution. En fait, dans les milieux universitaires, l'acceptation de l'évolution par le processus de la sélection naturelle, également connu sous le nom de *darwinisme*, constitue souvent le

critère déterminant pour prouver son allégeance à la science plutôt qu'aux mythes.

Cependant, étant donné que la technologie a évolué et que les scientifiques comprennent de mieux en mieux l'ADN et le monde microbiologique, les récentes découvertes ont commencé à remettre en question la théorie de Darwin. Un certain nombre de scientifiques — *tant croyants que non-croyants* — ont conclu que la théorie de Darwin ne réussit pas à expliquer les niveaux de complexité observés dans le monde naturel.

Ces dernières années, les scientifiques travaillant dans les domaines de la biologie, de la biochimie, voire de la psychologie ont présenté des preuves solides mettant en doute le statu quo universitaire en biologie — le château de cartes échafaudé depuis 160 ans.

## La proposition de changements progressifs lents

En 1831, le jeune Charles Darwin monta à bord du *H.M.S. Beagle* pour

entreprendre une aventure inoubliable. Pendant cinq ans, il occupait le poste de naturaliste à bord du navire. Âgé de 22 ans, Darwin, qui sortait tout juste de l'université, eut amplement l'occasion d'explorer les vastes étendues de l'Amérique du Sud, des îles Galápagos, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, ainsi que plusieurs autres régions éloignées du monde, afin de répertorier et d'observer la faune, la flore et les fossiles.

À peine un an plus tôt, en 1830, Charles Lyell publiait le premier volume de son œuvre révolutionnaire intitulée *Principles of Geology* (Principes de géologie), qui popularisa l'idée voulant que les processus façonnant la Terre aujourd'hui sont les mêmes depuis des temps immémoriaux. Selon lui, on peut donc extrapoler les conditions du passé en observant les taux et les degrés de changement dans le présent.

On appela ce processus « uniformitarisme » ou « actualisme ». D'après ce principe de géologie, les longs

processus actuels, qui s'échelonnèrent petit à petit sur de longues périodes, sont à l'origine de la formation des chaînes de montagnes, de l'érosion des canyons et de la formation des îles.

Avant les travaux de Lyell, on croyait généralement que la Terre avait été façonnée selon la théorie du « catastrophisme », qui postulait que les variations géologiques terrestres étaient attribuables à d'importants événements catastrophiques périodiques plutôt qu'à de lents changements progressifs.

La théorie de l'uniformitarisme révolutionna le monde de la géologie et exerça une grande influence sur Charles Darwin. Au cours de son voyage à bord du *Beagle*, Darwin devora le livre de Lyell.

Lors d'une escale à Valdivia, au Chili, l'équipage du *Beagle* subit un grave tremblement de terre ; après avoir levé les voiles, il découvrit le ravage que l'événement avait causé dans les villages avoisinants et sur la côte. Darwin et l'équipage observèrent à un endroit que la terre s'était déplacée de deux mètres et demi.

Combinées avec les concepts de Lyell, ces observations menèrent Darwin à considérer comment l'uniformitarisme ainsi que les lois et les forces naturelles de la biologie pouvaient avoir le même effet sur les espèces. Plus tard, il se demanda si la très grande diversité qu'il observa dans la flore, la faune et les fossiles de l'Amérique du Sud pouvait être attribuable à de petits changements progressifs opérés par un processus naturel pendant des millions d'années plutôt qu'à des changements de grande envergure survenus pendant quelques milliers d'années.

## La sélection naturelle

Plusieurs années après son périple, Darwin finit par arriver à l'idée de changements évolutifs progressifs. Mais quel processus ou mécanisme pouvait causer de tels changements ?

Darwin élevait des pigeons dans ses temps libres et était membre de plusieurs clubs d'éleveurs de pigeons en Angleterre. Il savait que des groupes de pigeons pouvaient changer par un processus artificiel d'élevage sélectif qui consistait à réunir des oiseaux possédant les caractéristiques souhaitées pour en produire d'autres semblables à eux.

Darwin commença à se demander si un phénomène similaire existait dans la nature. Se pouvait-il que Dame Nature dicte comment les organismes évoluaient d'une génération à l'autre ?

Dans le cadre de ses voyages, Darwin observa comment les animaux produisent plus de petits que ceux qui sont en mesure de survivre. Il observa également que ces organismes se disputent la nourriture, l'eau et les partenaires. Puis il se mit à réfléchir à certains avantages permettant à certains de réussir mieux que d'autres. Si ces avantages pouvaient être transmis des parents à leur progéniture, les organismes seraient alors plus en mesure de survivre pendant plusieurs générations, car ceux qui jouissent de ces adaptations bénéfiques survivent et se reproduisent contrairement à ceux qui en sont privés.

C'était un mécanisme favorisant l'évolution que Darwin appela « sélection naturelle ».

Dans cette optique, Darwin reconsidéra bon nombre des observations qu'il avait faites initialement aux îles Galápagos. Il avait découvert que le bec et la forme du corps des pinsons variaient énormément dans ces îles.

D'autres étudièrent ces pinsons plus tard et observèrent que certains types de becs prévalaient sur certaines îles et qu'il semblait exister une corrélation directe avec le type de nourriture qu'ils consommaient. Les types de becs semblaient même changer en fonction de la disponibilité de la nourriture d'une île à l'autre, ce qui semblait impliquer que les oiseaux qui n'étaient pas adaptés à la source de nourriture disponible mouraient. Ceux qui jouissaient des adaptations bénéfiques

survivaient et se reproduisaient, transmettant ainsi ces adaptations à leur progéniture.

Les variations entre les pinsons allaient être utilisées pour montrer que les espèces changent, la conclusion étant, comme l'avait proposé Darwin, que les organismes changent au fil des générations et qu'ils développent des adaptations structurelles en fonction des conditions environnementales qui évoluent, par voie de sélection naturelle. (Or, on a fait remarquer que les variations observées chez les pinsons fluctuent à l'intérieur de certaines limites et qu'il ne s'agit pas d'une progression développementale marquée.)

Darwin comprenait qu'une telle adaptation structurelle s'imposait pour remplir une fonction essentielle.

## Le fonctionnalisme et le structuralisme en biologie

Darwin vint à voir le monde d'un point de vue fonctionnaliste.

Pendant près de deux siècles, les biologistes ont étudié les questions relatives à la nature de la forme organique selon deux points de vue contraires : celui du fonctionnalisme et celui du structuralisme.

Un biologiste fonctionnaliste croit que l'ordre et la structure des organismes vivants, comme un bec d'oiseau ou un membre à cinq doigts, résultent d'un besoin fonctionnel. Pour les fonctionnalistes, le premier principe organisateur de la biologie, c'est l'adaptation en fonction des conditions environnementales.

Quant au structuralisme (également appelé « formalisme »), il maintient que les lois de la forme biologique régissant les systèmes vivants, ce qui comprend les contraintes internes, se trouvent à la base de la structure des organismes. Ainsi, les divers aspects physiques des organismes sont perçus comme étant limités à certains groupes de formes.

Prenons, par exemple, la membrane qui enveloppe une cellule animale et qui contrôle le transport dans la cellule et depuis la cellule. Elle est composée

d'une série de molécules phospholipides. Les structuralistes diraient qu'elle résulte des lois de la chimie et de la physique qui ne permettent qu'un nombre limité de structures possibles au lieu de suivre un processus d'adaptation non dirigé et illimité.

Selon les lois naturelles, on peut observer des limites dans le repliement des protéines, la molécule d'ADN, l'organisation des autres composés chimiques et la formation des cristaux. Ceux-ci ne peuvent être organisés que d'un certain nombre de façons. D'après les structuralistes, les modèles structuraux courants des diverses créatures, comme les membres à cinq doigts des divers oiseaux, reptiles, animaux marins et mammifères, sont des formes prédéfinies et ne résultent pas d'une fonction donnant lieu à une structure.

Comme nous le constaterons plus loin, le structuralisme permet une certaine adaptation, mais il explique ce phénomène d'une façon très différente du fonctionnalisme.

### Un château de cartes

Assise du darwinisme, le fonctionnalisme constitue le point de vue dominant des biologistes modernes. Mais qu'arriverait-il si la théorie de l'évolution était entièrement fondée sur une fausse hypothèse ? Qu'arriverait-il si la théorie selon laquelle les organismes sont amenés à évoluer d'une manière aléatoire non dirigée en réponse à une pression externe était fausse ? Quels facteurs internes prédéterminés sont alors responsables de la forme et de l'organisation moléculaires au niveau cellulaire, celles-ci étant la base même de l'adaptation ?

Michael Denton, docteur en biochimie et auteur des ouvrages intitulés « Évolution : Une théorie en crise » (*Evolution: A Theory in Crisis, Nature's Destiny*) et « *Evolution: Still a Theory in Crisis* » (L'évolution : une théorie toujours en crise), est un éminent promoteur du structuralisme. « Bien entendu, dit-il, tous les structuralistes acceptent que les

organismes opèrent certaines adaptations en réponse à des conditions environnementales externes. Cependant, celles-ci étaient considérées comme des "masques adaptatifs", greffés en quelque sorte aux plans de base sous-jacents ou aux "modèles primitifs". Les divers membres des vertébrés, tels que les nageoires pour nager, les mains pour saisir un objet, les ailes pour voler, découlent donc tous de modifications du même plan ou modèle sous-jacent, qui ne sert à aucun besoin environnemental en particulier. » (« *Two Views of Biology: Structuralism and Functionalism* », *Evolution News*, 2016)

Les structuralistes estiment qu'il existe une certaine adaptation, mais que cette adaptation ne découle pas fondamentalement de facteurs environnementaux. En réalité, des facteurs internes comme la génétique produisent des modèles spécifiques qui peuvent parfois être modifiés par la voie d'une sélection naturelle menant à une microévolution ou à une variation mineure. Cela ne permet pas l'émergence d'une structure issue d'une mutation aléatoire et d'une macroévolution.

Denton ajoute ceci concernant les pinsons de Darwin : « Compte tenu du portrait génétique développemental qui se dessine, il est maintenant relativement facile d'envisager comment une modification adaptative progressive des modèles d'expression de quelques gènes pourrait générer les différentes formes de becs observées aujourd'hui chez les pinsons des îles Galápagos. L'évolution des becs des pinsons ne requiert aucun agent causal au-delà de la sélection naturelle. Certains becs de pinson se sont avérés avantageux et d'autres, pas.

« La leçon des îles Galápagos, de même que tous les cas semblables de microévolution, c'est que la sélection cumulative exercera sa magie dans la mesure où il existera un continuum fonctionnel plausible ou empiriquement connu au niveau morphologique [structural] ou génétique, menant d'une espèce ou d'une structure ances-

trale à une espèce ou à une structure descendante. » (« *Evolution: A Theory in Crisis Revisited* [le premier de trois ouvrages] », *Inference: International Review of Science*, le 15 octobre 2014) Autrement dit, la forme du bec existait au départ et a progressivement été modifiée pour prendre une forme semblable.

Cela diffère considérablement de l'évolution darwinienne. Selon Darwin, de légères variations observables d'une génération à l'autre sur de longues périodes allaient produire, par le processus de la sélection naturelle connu aujourd'hui sous le nom de « macroévolution », des structures et des formes de vie entièrement différentes.

Toutefois, dans un monde de pensée scientifique plus primitif, Darwin ne se rendait pas compte des nombreux problèmes majeurs occasionnés par ce raisonnement.

La génétique et les mutations génétiques, que les darwinistes allaient utiliser pour expliquer la modification des espèces, ne furent comprises que bien plus tard. Grâce à cette nouvelle compréhension, on se rendit compte que, souvent, de telles mutations s'avéraient nocives et qu'elles causaient plus d'inconvénients que d'avantages. De plus, les mutations ne sont pas toujours héréditaires. Il arrive qu'une nouvelle mutation, même une rare mutation bénéfique, ne soit pas transmise à la prochaine génération.

Or, Michael Behe, docteur en biochimie et auteur de l'ouvrage intitulé « La boîte noire de Darwin : L'Intelligent Design » (*Darwin's Black Box: A Biochemical Challenge to Evolution*), expose une nouvelle prise de conscience dans son livre intitulé *Darwin Devolves: The New Science About DNA That Challenges Evolution* (Darwin surpassé : La nouvelle science de l'ADN qui défie l'évolution) :

« L'évolution darwinienne s'opère surtout par *endommagement* ou *rupture* de gènes, ce qui, contrairement à

la logique, favorise parfois la survie. Autrement dit, le mécanisme est fortement *dévolucionnaire*. Il favorise la *perte* rapide d'information génétique. Des expériences de laboratoire, de la recherche menée sur le terrain et des études théoriques indiquent toutes fermement que, par conséquent, les mutations aléatoires et la sélection naturelle rendent l'évolution autolimitative. En d'autres termes, des facteurs qui favorisent la diversité aux niveaux les plus élémentaires de la biologie la préviennent activement à des niveaux plus complexes. *Le mécanisme de Darwin fonctionne surtout du fait qu'il gaspille l'information génétique pour en profiter à court terme.* » (2019, p. 37-38 ; accent mis par l'auteur dans le texte original)

En réalité, du point de vue de l'ADN, le processus évolutif *empêche d'atteindre* le niveau de complexité qui peut être atteint au dire des évolutionnistes, ce qui renforce ultimement la position des structuralistes.

### L'évolution réfutée par la complexité irréductible

Behe présenta auparavant la question de la « complexité irréductible », expression qu'il créa après avoir été exposé aux fondements de ce concept dans d'autres ouvrages comme le livre de Denton intitulé « Évolution : Une théorie en crise ». Cela signifie que les systèmes complexes doivent avoir toutes leurs composantes en place pour pouvoir fonctionner et être transmis à la prochaine génération — et que les composantes ne peuvent s'unir progressivement au cours de plusieurs générations. C'est pourquoi les changements non fonctionnels ne seraient nullement avantageux — et risqueraient même d'être *désavantageux* — de sorte que de tels changements ne seraient pas transmis.

Denton donna comme exemple les poumons des oiseaux. Alors que la plupart des organismes ont des poumons de type « soufflets », où l'air pénètre, les échanges gazeux se réalisent et les gaz échangés sont exhalés

alors que les « soufflets » se ferment, les oiseaux ont des poumons de type « circuits ». Ceux-ci ne changent pas de volume lors de la respiration comme ceux des mammifères et des reptiles. L'air pénètre dans les sacs aériens postérieurs de l'oiseau, puis dans les poumons ; des poumons, il accède aux sacs aériens antérieurs et en ressort. Ce phénomène survient sans que les poumons ne se gonflent ni se contractent. Le flux d'air est unidirectionnel, efficace et complexe.

Ce niveau de complexité n'aurait pu résulter de mutations aléatoires échelonnées sur plusieurs générations. C'est là un exemple de complexité irréductible. Si les poumons des oiseaux avaient évolué dans le temps, comment les formes transitionnelles des créatures ailées auraient-elles fait pour respirer ?

Est-ce probable que le besoin fonctionnel ait mené à la structure à la suite d'une série de mutations aléatoires non guidées ? Ou est-il davantage probable que la structure prédéterminée ait mené à la fonction ? Cette dernière hypothèse est clairement la bonne.

La molécule de l'ADN ainsi que sa transcription et sa traduction dans la cellule constituent un autre exemple de complexité irréductible.

La réplication, la transcription et la traduction de l'ADN, soit le processus complexe de la duplication de la molécule d'ADN, de sa transcription en ARN messager (ARNm), puis de sa traduction en séquences d'acides aminés et de sa protéosynthèse, constituent un autre système irréductiblement complexe. Toute mutation aléatoire dans le processus qui empêche le système de fonctionner de façon harmonieuse entraîne un manque de protéosynthèse et la mort probable de l'organisme.

Le système devait être en place dans sa totalité depuis le début, sinon il n'aurait pas pu exister.

### Un créateur et un législateur

Tout cela implique une force directrice. Même s'il est en faveur du structuralisme et qu'il s'oppose à l'évo-

lution darwinienne, Michael Denton demeure un ardent évolutionniste. Il n'attribue pas à une force supérieure la conception (ou le *design*), qu'il estime implicite, mais il croit qu'il existe forcément une sorte de guide — une force directrice. Il croit en un ordre premier qui confère la structure et en un ordre adaptatif qui la modifie au besoin.

Quant à Michael Behe, il défend la conception intelligente. Il croit qu'un concepteur a créé ces modèles et ces formes, et que Dieu est ce Concepteur.

Si nous admettons que ces scientifiques ont raison en affirmant que le structuralisme est le paradigme selon lequel nous devrions voir le monde, en reconnaissant que c'est la structure prédéterminée qui a mené à la fonction, la seule conclusion logique que nous pouvons tirer, c'est que *quelqu'un ou quelque chose a établi cette structure dès le départ*. Quelqu'un ou quelque chose a dicté les lois naturelles qui font en sorte que les protéines se replient d'une façon prévisible, que les cristaux se forment d'une manière précise et que les gènes s'expriment d'une façon particulière.

Selon Genèse 1, il est clair que c'est Dieu qui créa le ciel et la Terre. C'est Lui qui a conçu et façonné la Lune et les étoiles, les continents, les plantes et les animaux, ainsi que l'humanité, à Son image.

Dans Jérémie 33:25, Dieu déclare que c'est Lui qui créa l'ordre dans les cieux et sur la Terre en établissant le jour et la nuit, que c'est Lui qui créa les lois de la physique qui régissent notre Univers.

C'est là l'explication la plus raisonnable pour toutes les preuves dont nous disposons. La structure à des fins particulières est issue de l'esprit et des mains d'un Créateur intelligent suprême. La Bible nous parle de ce Créateur et de Son plan pour vous et moi, Sa création toute spéciale, Ses véritables enfants ! [PA](#)



**P**eut-on croire à la Bible ? Qu'est-ce que ce livre, en fin de compte ? S'agit-il tout simplement d'une collection d'écrits et de légendes anciennes, comme beaucoup le pensent ? Et qu'en est-il des découvertes scientifiques qui « réfutent » la Bible ? Par ailleurs, les découvertes historiques et archéologiques contredisent-elles la Bible, ou est-ce qu'elles la corroborent ?

Ce sont des questions d'une grande importance. L'humanité fait face à des défis qui menacent notre existence même. Cependant, la plupart du temps nous n'accordons que bien peu d'intérêt à la seule source réelle où nous pouvons trouver leurs solutions. Par conséquent, ne devrions-nous

pas prouver la véracité de cette source ?

Découvrez vous-même la vérité en la matière dans notre brochure intitulée **La Bible est-elle vraie ?** Cette brochure examine ces questions clés et vous aide à en trouver les réponses.

*Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site [www.pourlavenir.org](http://www.pourlavenir.org), ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.*

